

Que nous apprend TALIS sur les enseignants des différents niveaux d'enseignement ?

- Le rapport *New Insights from TALIS 2013: Teaching and Learning in Primary and Upper Secondary Education* (Nouveaux éclairages de TALIS 2013 : Enseigner et apprendre dans le primaire et le deuxième cycle du secondaire [OCDE, 2014a]) offre une vue d'ensemble des enseignants et de l'enseignement dans le primaire et le deuxième cycle du secondaire pour une sélection de pays ayant participé en 2013 à l'Enquête internationale sur l'enseignement et l'apprentissage (TALIS) de l'OCDE.
- Les femmes représentent la majorité du corps enseignant dans la plupart des pays, et ce à tous les niveaux d'enseignement. Malgré ce constat et le fait que la plupart des chefs d'établissement soient d'anciens enseignants, les femmes sont nettement moins nombreuses parmi les chefs d'établissement, quel que soit le niveau d'enseignement.
- Les enseignants du primaire travaillent en général dans des établissements où les chefs d'établissement font plus souvent état, par comparaison avec le deuxième cycle du secondaire, d'un manque de matériel et/ou de personnel pouvant diminuer la capacité de leur établissement à offrir un enseignement de qualité. En outre, dans de nombreux pays, les établissements présentant un fort pourcentage d'élèves défavorisés sur le plan socio-économique font face à des pénuries de ressources clés plus importantes, ce qui vient s'ajouter au contexte déjà difficile dans lequel s'inscrivent les élèves et les enseignants de ces établissements.

TALIS, qu'est-ce que c'est ?

TALIS est la première enquête internationale s'intéressant aux environnements d'enseignement et d'apprentissage dans les établissements d'enseignement. Elle interroge les enseignants et les chefs d'établissement sur leur travail, leur établissement et leur(s) classe(s). Grâce à son analyse comparative internationale, elle aide les pays à identifier d'autres pays confrontés à des enjeux similaires, leur permettant ainsi de s'inspirer de leurs politiques respectives.

Si l'édition 2013 de l'enquête TALIS portait sur les enseignants du premier cycle du secondaire et leurs chefs d'établissement dans 30 pays et économies, elle offrait également à ses participants la possibilité de recueillir des données, à titre d'option, sur leurs enseignants et chefs d'établissement du primaire et du deuxième cycle du secondaire. Six pays et économies ont choisi de participer à l'option dédiée à l'enseignement primaire – le Danemark, la Finlande, le Mexique, la Norvège, la Pologne et la Flandre (Belgique) –, tandis que dix pays et économies ont pris part à l'option dédiée au deuxième cycle du secondaire – l'Australie, le Danemark, la Finlande, l'Islande, l'Italie, le Mexique, la Norvège, la Pologne, Singapour et Abu Dhabi (Émirats arabes unis). Pour chaque niveau d'enseignement, l'enquête a été menée dans 200 établissements au sein desquels 20 enseignants et le chef d'établissement ont été interrogés.

Pour tout complément d'information, consulter www.oecd.org/talis.

TALIS

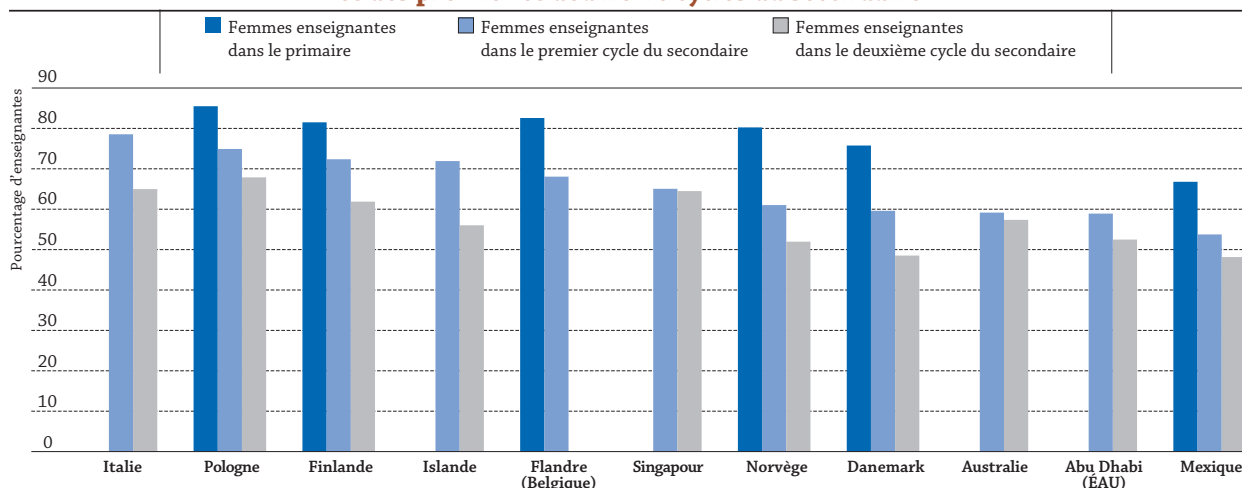
Profils des enseignants du primaire et du deuxième cycle du secondaire

Les précédents rapports TALIS 2013 (OCDE, 2014b, c) portaient principalement sur les enseignants et l'enseignement du premier cycle du secondaire. Avec son nouveau rapport, *New Insights from TALIS 2013: Teaching and Learning in Primary and Upper Secondary Education* (Nouveaux éclairages de TALIS 2013 : Enseigner et apprendre dans le primaire et le deuxième cycle du secondaire [OCDE, 2014a]), l'OCDE s'intéresse désormais à l'enseignement primaire et au deuxième cycle du secondaire, en comparant différentes ressources scolaires à ces niveaux d'enseignement. Parmi ces dernières, les enseignants constituent l'une des ressources les plus essentielles, en raison du rôle clé qu'ils jouent dans l'apprentissage des élèves.



Lorsque l'on compare le profil des enseignants aux différents niveaux d'enseignement, l'une des différences les plus frappantes réside dans la répartition entre les sexes (voir la figure 1). En moyenne, parmi les pays ayant participé aux options de l'enquête TALIS dédiées à l'enseignement primaire et au deuxième cycle du secondaire, entre 67 % (au Mexique) et 86 % (en Pologne) des enseignants du primaire sont des femmes, contre un pourcentage qui varie de 48 % (au Danemark) à 68 % (en Pologne) pour le deuxième cycle du secondaire.

Figure 1 • Répartition par sexe des enseignants du primaire et des premier et deuxième cycles du secondaire

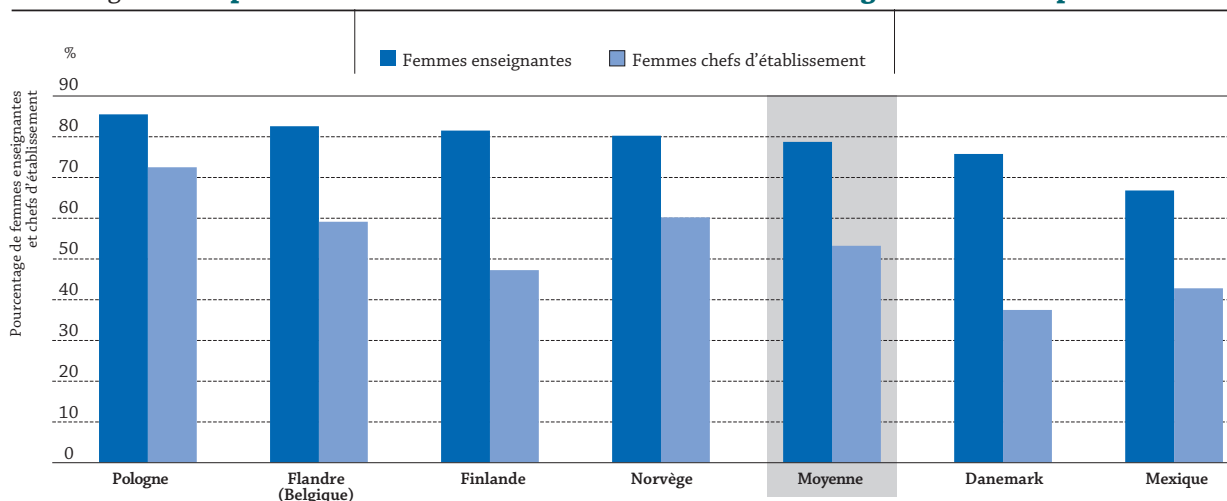


Source : OCDE, Base de données TALIS 2013.

Profil des chefs d'établissement du primaire et du deuxième cycle du secondaire

Il est frappant de constater que la répartition des enseignants entre les sexes ne se retrouve pas aux postes de direction des établissements, alors même que la plupart des chefs d'établissement (environ 80 %) ont plus de 10 années d'expérience en qualité d'enseignants. On observe toutefois des différences entre les pays : dans le primaire, en Pologne, les femmes représentent 86 % des enseignants, contre 72 % des chefs d'établissement, alors qu'au Danemark, elles représentent 76 % des enseignants, contre 37 % des chefs d'établissement (voir la figure 2). Ainsi, dans certains pays, les femmes rencontrent davantage de difficultés que dans d'autres pour parvenir aux postes de direction d'établissement dans le primaire. Ce déséquilibre entre les sexes existe également dans le deuxième cycle du secondaire, bien que dans une moindre mesure : en moyenne, dans les 10 pays à l'étude, le pourcentage de femmes chefs d'établissement va de 39 % en Australie (contre 59 % de femmes enseignantes) à 54 % à Singapour (contre 65 % de femmes enseignantes).

Figure 2 • Répartition des femmes chefs d'établissement et enseignantes dans le primaire



Source : OCDE, Base de données TALIS 2013.



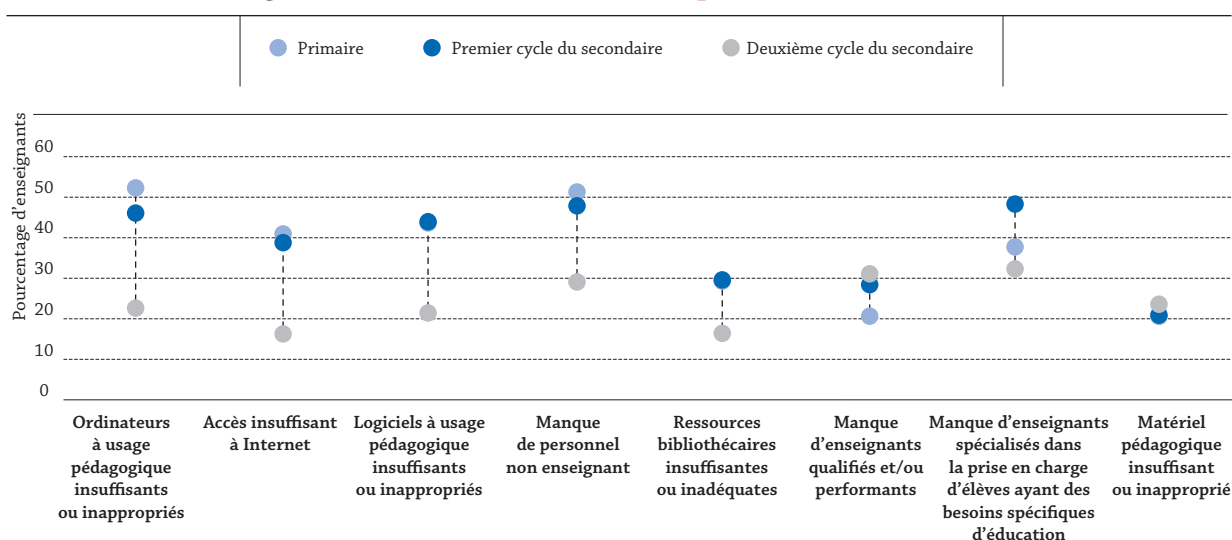
Qu'est-ce que cela signifie dans la pratique ?

Dans de nombreux pays, le pourcentage d'hommes est relativement faible parmi les enseignants du primaire, avec les conséquences que cela peut avoir en termes de présence de modèles masculins dans les écoles primaires. En revanche, les hommes sont surreprésentés parmi les chefs d'établissement, par comparaison aux hommes enseignants, notamment dans le primaire. Cette tendance laisse penser que les hommes enseignants sont en général promus plus souvent aux postes de direction d'établissement que leurs collègues de sexe féminin. Une réflexion devrait être menée par les pays sur l'existence d'éventuels obstacles systémiques au choix par les hommes de la profession d'enseignant et à l'accès des femmes aux postes de direction d'établissement, notamment dans le primaire.

Ressources scolaires dans le primaire et le deuxième cycle du secondaire

Outre les informations collectées sur les enseignants et les chefs d'établissement – soit les ressources humaines clés des établissements –, le dernier rapport TALIS a interrogé les chefs d'établissement sur les pénuries de ressources scolaires générales pouvant diminuer la capacité de leur établissement à offrir un enseignement de qualité. La figure 3 présente les différences moyennes de pénuries de ces ressources scolaires entre trois niveaux d'enseignement dans les cinq pays disposant de données pour ces différents niveaux (le Danemark, la Finlande, le Mexique, la Norvège et la Pologne).

Figure 3 • Ressources scolaires dans le primaire et le secondaire



Source : OCDE, Base de données TALIS 2013.

Les problèmes de pénurie varient fortement entre les pays. Dans les six pays et économies disposant de données sur le primaire, les enseignants travaillent dans des établissements où les chefs d'établissement font le plus souvent état de pénuries concernant les ressources suivantes :

- personnel non enseignant (de 31 % des enseignants en Pologne à 71 % en Flandre [Belgique]) ;
- ordinateurs à usage pédagogique (de 33 % des enseignants en Pologne à 81 % au Mexique) ; et
- logiciels à usage pédagogique (de 30 % des enseignants en Norvège à 75 % au Mexique).

Dans les dix pays et économies disposant de données sur le deuxième cycle du secondaire, les enseignants travaillent dans des établissements où les chefs d'établissement font le plus souvent état de pénuries concernant les ressources suivantes :

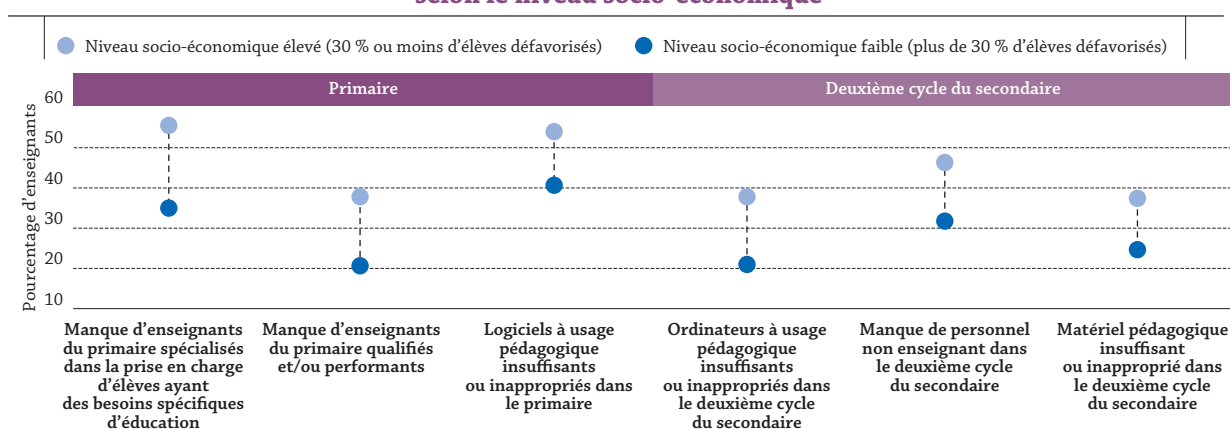
- enseignants spécialisés dans la prise en charge d'élèves ayant des besoins spécifiques d'éducation (de 24 % des enseignants en Islande et en Pologne, à 56 % à Abu Dhabi [Émirats arabes unis]) ;
- enseignants qualifiés et/ou performants (de 1 % des enseignants en Islande à 54 % en Australie) ; et
- personnel non enseignant (de 20 % des enseignants au Danemark, en Islande et en Norvège, à 55 % à Abu Dhabi [Émirats arabes unis]).



Répartition équitable des ressources dans le primaire et le deuxième cycle du secondaire

Il ressort également du rapport que les différences de ressources scolaires s'observent non seulement entre les différents niveaux d'enseignement, mais aussi au sein-même de ces derniers. En moyenne, les chefs d'établissement à la tête d'un établissement présentant un fort pourcentage (plus de 30 %) d'élèves défavorisés sur le plan socio-économique font souvent état de davantage de problèmes de pénurie de ressources que leurs collègues en poste dans des établissements où la concentration d'élèves défavorisés est moindre. Il convient de souligner ces différences, car selon les résultats de l'enquête PISA, les systèmes d'éducation très performants tendent à répartir les ressources de façon plus équitable entre les établissements favorisés et défavorisés sur le plan socio-économique (OCDE, 2014d). La figure 4 présente les catégories de pénuries où les différences entre les établissements favorisés et défavorisés sur le plan socio-économique sont les plus marquées dans le primaire et le deuxième cycle du secondaire.

Figure 4 • **Ressources scolaires dans le primaire et le deuxième cycle du secondaire, selon le niveau socio-économique**



Source : OCDE, Base de données TALIS 2013.

Qu'est-ce que cela signifie dans la pratique ?

Les enseignants du primaire et du deuxième cycle du secondaire travaillent dans des établissements confrontés à des défis différents en termes de pénurie d'enseignants et de ressources matérielles. En outre, quel que soit le niveau d'enseignement, de nombreuses pénuries de ressources sont plus marquées dans les établissements présentant un fort pourcentage d'élèves défavorisés sur le plan socio-économique, ce qui vient ainsi vraisemblablement s'ajouter aux défis auxquels sont déjà confrontés les enseignants et les élèves de ces établissements. Les pays doivent tout mettre en œuvre pour parvenir à une répartition équitable des ressources entre les établissements et les systèmes, afin de garantir l'égalité des possibilités d'apprentissage pour tous leurs élèves.

Pour conclure

Le nouveau rapport TALIS (OCDE, 2014c) entend offrir un aperçu de l'enseignement primaire et du deuxième cycle du secondaire. Il en ressort que, malgré certaines similitudes, les environnements d'enseignement et d'apprentissage y présentent différents types de demandes et de défis, tant au niveau des enseignants que des établissements. Il est dès lors crucial de comprendre la situation à chaque niveau d'enseignement et les possibles déséquilibres entre ces différents niveaux afin de doter tous les élèves des compétences qui leur seront nécessaires pour leur bien-être et leur plein épanouissement, tant sur le plan matériel qu'intellectuel.

Références

- OCDE (2014a), *New insights from TALIS 2013: Teaching and Learning in Primary and Upper Secondary Education*, TALIS, Éditions OCDE, Paris.
- OCDE (2014b), *Résultats de TALIS 2013 : Une perspective internationale sur l'enseignement et l'apprentissage*, TALIS, Éditions OCDE, Paris.
- OCDE (2014c), *Guide TALIS 2013 à l'intention des enseignants*, TALIS, Éditions OCDE, Paris.
- OCDE (2014d), *Résultats du PISA 2012 : Les clés de la réussite des établissements d'enseignement (Volume IV) : Ressources, politiques et pratiques*, PISA, Éditions OCDE, Paris.

Voir

www.oecd.org/talis • Les indicateurs de l'éducation à la loupe • PISA à la loupe

Contacter

Katarzyna Kubacka (katarzyna.kubacka@oecd.org)

Ce document est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions qui y sont exprimées et les arguments qui y sont employés ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Les données statistiques concernant Israël sont fournies par et sous la responsabilité des autorités israéliennes compétentes. L'utilisation de ces données par l'OCDE est sans préjudice du statut des hauteurs du Golan, de Jérusalem-Est et des colonies de peuplement israéliennes en Cisjordanie aux termes du droit international.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à rights@oecd.org.
© Fuse/Getty Images © Image Source/Getty Images © Laurence Mouton/PhotoAlto Agency RF Collections/Inmagine ltb.